

En Bretagne, l'année 2013 a été moins favorable que prévu avec une activité qui, globalement, s'est légèrement repliée.

Dans l'industrie, le chiffre d'affaires a diminué sous l'effet, une fois encore, d'un repli, plus marqué que prévu, de l'activité dans le secteur automobile. Comme largement anticipé fin 2012, le secteur de la « construction » a également accusé une baisse d'activité. Conséquence directe, les effectifs salariés ont été orientés à la baisse dans ces deux secteurs. Cette année encore, ce sont les « services marchands » qui ont le mieux résisté avec un taux de croissance, certes en dessous des attentes, mais accompagné d'un renforcement des effectifs. Globalement, aucune reprise des investissements n'a été notée, la diminution sensible dans la « construction » n'étant pas compensée par une meilleure orientation dans les « services marchands » et, à un degré nettement moindre, dans l'industrie.

Nouveau léger recul du chiffre d'affaires de l'industrie

Après un léger repli intervenu au cours de l'exercice précédent (- 0,5 %), le chiffre d'affaires global de l'industrie a encore un peu reculé en 2013 (- 1,0 %).

En 2013, contrairement aux prévisions plutôt favorables qui avaient été formulées l'an dernier, le chiffre d'affaires global de l'industrie s'est inscrit en léger retrait en raison, une fois encore, des difficultés rencontrées par le secteur de la construction automobile.

Hormis les « matériels de transport » et les « autres produits industriels » qui enregistrent un petit tassement, les autres secteurs ont connu une amélioration sensible de leur activité. Les progrès observés dans les entreprises de moins de 50 salariés contrastent avec la diminution dans celles dont les effectifs sont supérieurs à 500.

Le chiffre d'affaires global à l'exportation s'est un peu renforcé, l'accroissement relevé

en 2013 dépassant celui qui avait été atteint en 2012. Cette hausse a été plus conséquente dans les entreprises employant moins de 50 salariés.

L'année 2013 a aussi été caractérisée par un nouvel effritement des effectifs industriels, tendance baissière qui, exception faite de 2011, prévaut sans discontinuité depuis 2005. Cette évolution négative a concerné les unités employant plus de 50 salariés et s'est matérialisée, pour l'essentiel, par une diminution du nombre des emplois intérimaires.

Le niveau des investissements ressort stable. Une analyse par taille d'entreprise permet toutefois de mettre en perspective des progrès dans les plus petites unités alors que, à l'inverse, dans celles de plus de 500 salariés, les programmes ont été souvent décalés, voire réduits.

Globalement, les chefs d'entreprise estiment que leur rentabilité d'exploitation se serait de nouveau dégradée en 2013, seuls ceux du

secteur des « équipements électriques » faisant état d'une évolution favorable dans ce domaine.

Faible augmentation du chiffre d'affaires des « services marchands »

En 2013, l'accroissement du chiffre d'affaires des « services marchands » a été nettement moindre qu'en 2012 (+ 0,5 % contre + 3,6 %).

Le chiffre d'affaires des « activités informatiques » a continué de se développer de manière toujours soutenue. Dans les « activités de nettoyage », la hausse du chiffre d'affaires a été un peu supérieure à celle de l'an dernier alors qu'au sein du secteur des « transports » la stagnation a prévalu. Comme l'an dernier, seul le secteur de l'« ingénierie technique, études techniques » a donc connu un nouveau recul de son chiffre d'affaires sous l'effet, une fois encore, d'une réduction, non anticipée, des contrats sur l'étranger.

Globalement, les effectifs ont continué de progresser, à un rythme un peu supérieur comparativement à l'année précédente. Ils ont, de nouveau, été assez largement étoffés dans les « activités informatiques ». Le renforcement a aussi été significatif dans les « activités de nettoyage » alors que les progrès se sont avérés beaucoup plus limités dans les « transports ». Enfin, dans l'« ingénierie technique », les effectifs ont été ajustés à la baisse des volumes d'affaires.

La croissance des dépenses d'investissements s'est accentuée en 2013 avec une progression bien marquée dans les « transports » et dans l'« ingénierie, études techniques ». À l'inverse, une contraction a été observée dans le secteur du nettoyage ainsi que, une nouvelle fois, au sein des « activités informatiques ».

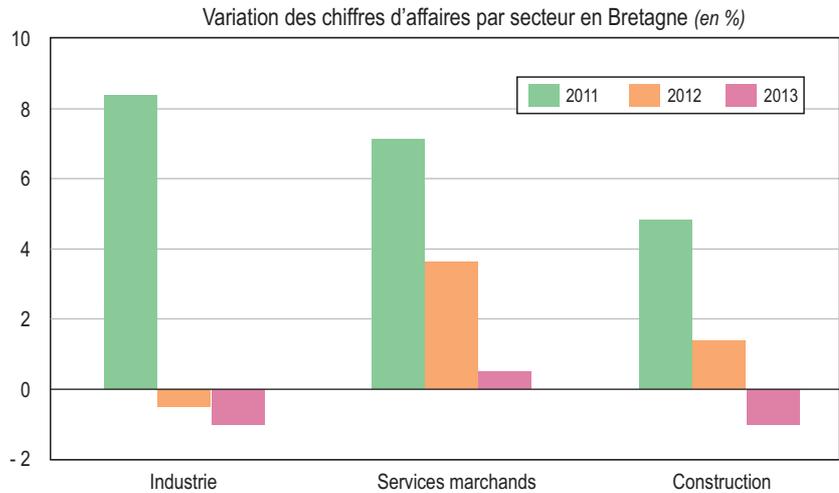
Dans l'ensemble, la rentabilité d'exploitation se serait un peu effritée, 28 % seulement des entreprises sondées estimant que leurs marges se seraient renforcées sur la période.

Repli modéré dans le secteur de la construction

Sur l'ensemble de l'année 2013, l'activité du secteur de la « construction » a accusé un repli, d'ampleur un peu moindre que prévu.

L'augmentation de la production dans les « travaux publics » n'a pas compensé le re-

L'activité a légèrement reculé en 2013, hormis dans les services marchands



Source : Banque de France

trait observé dans le « bâtiment ». Au sein de ce dernier secteur, le « gros œuvre » a été plus impacté que le « second œuvre » dont le repli a été limité.

Dans un environnement encore plus difficile qu'en 2012, les effectifs ont continué d'être revus à la baisse, via notamment, une nouvelle réduction importante du recours aux personnels intérimaires.

Les prix des devis, toujours orientés à la baisse et donc très proches de leur niveau

« plancher », expliquent largement, cette année encore, une nouvelle contraction de la rentabilité d'exploitation du secteur.

En adéquation avec les prévisions formulées l'an dernier, les dépenses d'investissement ont fortement reculé.

■ Banque de France -
Direction des Affaires Régionales